

„ voir triomphé des pièges tendus à sa bonne
 „ foi, d'avoir apperçu l'abyme entr'ouvert sous
 „ ses pas & d'avoir pu l'éviter, d'avoir re-
 „ doublé de précautions & de constance à pro-
 „ portion des efforts qu'on faisoit pour le per-
 „ dre, d'avoir vu, sans le suivre, l'exemple
 „ de quelques provinces trop dociles aux le-
 „ çons des apôtres nomophages, d'avoir enfin,
 „ par un exemple contraire, ranimé le cou-
 „ rage de ses voisins pour sauver, par une ré-
 „ luctance unanime, la grande famille de la
 „ nation Belgique... Mais que dis-je, la na-
 „ tion Belgique? Le salut d'une grande partie
 „ de l'Europe étoit lié à celui de ces provinces;
 „ & si les Belges, moins attachés à la forme
 „ actuelle de leur gouvernement, l'avoient
 „ abandonnée pour la forme départementaire
 „ & républicaine, qui peut dire où se seroit
 „ arrêté le torrent qui inondoit leur patrie,
 „ lorsqu'il eût été grossi de toutes les eaux
 „ de la Senne, de la Meuse, de la Haigne
 „ & de l'Escaut? „

Une chose que l'auteur n'a pas voulu dire for-
 mellement, par des considérations que nous ne
 blâmons pas, est que le caractère que les Belges
 ont développé en 1792 & 1793, est exactement
 le même qu'ils ont montré en 1787 & 1789;
 & que si à ces deux époques antérieures, ils
 avoient consenti à voir exécuter chez eux le
 système françois, c'est-à-dire, détruire les égli-
 ses, les monasteres, ravalier le clergé & la no-
 blesse, introduire de nouvelles doctrines, ci-
 viliser le mariage &c, si, dis-je, alors les Bel-